

AKTUELL

ÉLECTIONS SOCIALES

CSL : on prend les mêmes...

Fabien Grasser

L'OGBL gagne deux sièges aux élections à la Chambre des salariés (CSL) grâce aux voix du syndicat des cheminots FNCTTFEL, qu'il a absorbé en octobre 2023. Avec 37 sièges sur 60, le syndicat de gauche conforte sa majorité absolue au sein de la chambre professionnelle. Pour sa part, le LCGB perd un siège au profit de l'Aleba. Mais ce dernier s'éloigne encore un peu plus de la représentativité sectorielle qu'il détenait dans la banque et la finance jusqu'en 2019.

Les résultats des élections à la Chambre des salariés (CSL) ont été officiellement communiqués samedi 30 mars en fin d'après-midi, soit plus de trois semaines après la clôture du vote qui se tenait par correspondance et s'adressait à plus de 600.000 salarié-es. Le taux de participation est une nouvelle fois en baisse, passant à 30,20 %, contre 32,20 % en 2019 et 36 % en 2013. Les syndicats ont donc raté l'un de leurs objectifs, qui était de mobiliser davantage les électeurs et électrices à ce scrutin qui désigne, pour cinq ans, leurs 60 représentant-es à la CSL. Les élu-es sont réparti-es dans neuf groupes, correspondant chacun à un secteur d'activité.

À l'issue de cette élection, les équilibres entre syndicats au sein de la CSL demeurent presque inchangés. L'OGBL, qui détenait déjà 35 sièges sur 60 dans l'assemblée plénière sortante, voit sa majorité absolue confortée grâce à l'apport de deux sièges, jusqu'à présent détenus par la FNCTTFEL dans le groupe « CFL ». Le syndicat de gauche des cheminots avait été intégré à l'OGBL le 7 octobre dernier. Cette opération permet à ce dernier d'aligner 37 élu-es dans la nouvelle assemblée. Hormis cette nouveauté, l'OGBL compte un nombre d'élus identiques dans chaque groupe par rapport à 2019.

Pari en revanche raté pour le LCGB, qui passe de 18 à 17 sièges, alors qu'il ambitionnait d'en gagner trois de plus à ce scrutin, comme il l'avait réussi il y a cinq ans. Le syndicat chrétien perd un siège dans le groupe « autres services », dans lequel il ne dispose plus que de quatre élu-es. Le siège lui est ravi par l'Aleba, qui fait son apparition dans ce secteur dont il était jusqu'à présent absent. Pour sa part, l'OGBL y conserve ses neuf élu-es. Le groupe « autres services » est de loin le plus important, puisqu'il compte 14 représentant-es à la CSL, soit près

du quart des sièges. Le nombre potentiel de votant-es y était de 243.346 électeurs et électrices, mais la participation y atteint tout juste 26,7 %, soit le plus faible taux enregistré dans l'ensemble des neuf groupes (le secteur de la construction fait à peine mieux, avec un taux de participation de 26,8 %).

L'Aleba gagne et perd

En gagnant ce siège dans le groupe « autres services », l'Aleba voit passer son nombre de représentant-es à la CSL de quatre à cinq. Ce gain marginal est néanmoins symbolique pour le syndicat, qui était jusqu'à présent cantonné dans le seul secteur de la banque et de la finance. En 2023, l'Aleba avait annoncé qu'il visait désormais la représentativité nationale en alignant des candidat-es dans l'ensemble des groupes, ce qu'il n'est pas parvenu à faire pour ce scrutin. Le syndicat avait pris cette décision après s'être vu retirer sa représentativité sectorielle dans la banque et la finance par le ministre du Travail, suite à un recours de l'OGBL et du LCGB. Ses deux concurrents lui reprochaient d'avoir négocié unilatéralement le renouvellement des conventions collectives dans la banque et les assurances, alors qu'il ne disposait pas de la majorité absolue dans le secteur. De ce point de vue, les résultats de l'élection 2024 à la CSL ne constituent pas une bonne nouvelle pour l'Aleba : bien qu'il conserve ses quatre élu-es dans la banque et la finance, le nombre de voix récoltées dans le groupe passe à 46 % en 2024, contre 49,2 % en 2019, soit une perte de plus de trois points.

Sur le fond, la nouvelle CSL aura fort à faire pour la défense des salarié-es dans les cinq années à venir, alors que la coalition CSV-DP promet de déréguler le travail par davantage de flexibilisation et envisage une réforme des pensions. Des orientations sur lesquelles la CSL peut et entend peser, puisqu'elle rend des avis sur les lois concernant le travail, la Sécurité sociale, la formation et la fiscalité. Elle représente aussi le monde salarié dans diverses institutions, comme la CNS, parallèlement au patronat et au gouvernement.

SHORT NEWS

Richesse et pauvreté des communes

(fg) – La situation financière des 100 communes luxembourgeoises est des plus variables, si l'on se réfère à leurs fonds de réserve au 31 décembre dernier. La capitale est ainsi assise sur un pactole de 710 millions d'euros de réserve, selon le ministère des Affaires intérieures. Seconde commune la mieux dotée, Niederaanven arrive néanmoins loin derrière la ville de Luxembourg, avec 70 millions en réserve. Deuxième ville du pays, Esch-sur-Alzette ne dispose pour sa part que de 5 millions en réserve. Quant à Differdange, la commune n'a aucune réserve et accuse même un solde négatif de 29 millions d'euros dans ses avoirs bancaires. C'est aussi le cas d'Echternach : pas un euro en réserve et un solde négatif de 5 millions sur ses comptes bancaires. Cette situation s'explique par « le recours des communes à des lignes de trésorerie qui permettent de pallier un manque de liquidités momentanée dû au déphasage possible entre recettes et dépenses », indique poliment le ministre Léon Gloden (CSV), en réponse à une question parlementaire du député socialiste Dan Biancalana. En somme, il en va pour les communes comme pour le reste de la société : il y a les très riches, les moins riches et celles qui n'ont rien.

Antirassismus: Treffen mit Familienministerium

(mes) – Die NGO Lëtzt Rise Up warnt: In Luxemburg nehmen rassistische Vorfälle in Form von Hassrede, insbesondere im Internet, zu. Dies teilt die antirassistische Organisation nach einem Treffen mit dem Familienministerium in einer Pressemitteilung mit. Auf der Tagesordnung war unter anderem der nationale Aktionsplan gegen Rassismus, den die vorige Regierung nicht zum Abschluss gebracht hatte (woxx 1761). Die jetzige Regierung müsse das nun rasch nachholen, denn die Lage sei „beunruhigend“, so die NGO. Beispielsweise hätten die Meldungen rassistischer Vorfälle an Schulen zugenommen. Bereits im vergangenen Jahr hatte die „Europäische Kommission gegen Rassismus und Intoleranz“ (ECRI) auf eine Zunahme des rassistisch motivierten Mobbings an hiesigen Schulen aufmerksam gemacht. Zwar ist laut einer Studie des Forschungsinstituts Liser die Anzahl der Befragten, die meinen, rassistische Reaktionen seien manchmal gerechtfertigt, im Vergleich zu den Nachbarländern Frankreich und Belgien mit 15,2 Prozent eher „gering“. Gleichwohl fand eine Mehrheit der Befragten (68,4 Prozent), dass zusätzliche Maßnahmen gegen Rassismus notwendig sind (woxx 1675). Überdies würden 66,6 Prozent der Betroffenen von Rassismus und anderen Diskriminierungen die Vorfälle nicht melden, schreibt Lëtzt Rise Up. Die NGO kritisiert die mangelnde Datenerhebung und fordert finanzielle und politische Unterstützung, etwa in Form einer spezifischen Arbeitsstelle, um stärker gegen Rassismus und LGBTIQ-Diskriminierung vorzugehen.

woxx@home

Ciao Isabel und Heng!

Wer regelmäßig unseren Kulturpodcast hört oder unsere Kulturtipps liest, dürfte es schon mitbekommen haben: Isabel Spigarelli ist seit dieser Woche nicht mehr Redaktionsmitglied bei der woxx. Fünfeinhalb Jahre lang hat sie unsere Print- und Online-Präsenz mit sorgfältig recherchierten Artikeln, schonungslosen Korrekturen, kreativ gestalteten Podcastfolgen und der mit viel Elan ausgeführten Koordination unserer kulturellen Inhalte bereichert. Es ist vor allem Isabel zu verdanken, dass woxx-Leser*innen auch in Lockdown-Zeiten bestens mit Rezensionen und Tipps versorgt waren – kein allzu leichtes Unterfangen, wie sie in der aktuellen Kulturpodcast-Folge erklärt. Mit ihr verabschiedet sich ein anderer, wenn auch nicht ganz so diskussionsfreudiger Kollege: Isabels Hund Henri. Das lautstarke Gebell, mit dem er quasi jede*n empfangt, die*der es wagte, den Kopf in „sein“ Büro zu strecken, werden wir zwar nicht vermissen; dafür aber die flauschigen Kuscheleinheiten, mit denen er uns in so mancher Schreibpause verwöhnte. Wir wünschen Isabel und Heng viel Erfolg bei ihrer nächsten Etappe, der Kulturredaktion der Tageszeitung Tageblatt.